

La République du Centre, 27 septembre 2010

Pierre Moscovici à Ingré devant les militants socialistes du Loiret



HIER APRÈS-MIDI, À INGRÉ. Pierre Moscovici, député PS du Doubs, potentiel candidat en 2012, a dénoncé le sarkozysme, « viol quotidien des principes de la République », et défendu ses propositions.

■ Près de deux cents militants socialistes étaient réunis, hier, à Ingré, pour la fête de la rose. Les primaires à la tête du parti, avant l'échéance de 2012, et le projet de réforme territoriale ont alimenté les débats.

Un Pierre Moscovici conquérant. Un projet de réforme territoriale jugé affligeant. Telles furent les deux vedettes de la fête de la rose, organisée, hier, à Ingré, en présence d'environ deux cents militants socialistes. Accueillie en matinée par Philippe Froment, maire de La Ferté-Saint-Aubin et président de l'union départementale des élus socialistes et républicains, Irène Félix, vice-présidente du conseil général du Cher, a pu exprimer sa plus totale désapprobation face au projet de loi : « Dès 2004, l'État

a effectué de lourds transferts de responsabilité sans garantir le retour financier. Depuis un an, on modifie la fiscalité locale, en restreignant la part payée par les entreprises, alors qu'on alourdit celle payée par les ménages. » Elle rappelle qu'il sera notamment interdit aux communes de plus de 3.500 habitants de cumuler les subventions du département et de la région.

« La supercherie Sarkozy »

Pour chacun de ses projets, la localité, maître d'ouvrage, devra cracher au bassinnet : 20 % au moins pour les communes de moins de 3.500 habitants ; 30 % au moins pour celles de 3.500 à 30.000 habitants ; 50 % au moins pour celles dont la population dépasse les 50.000 habitants.

« C'est une réforme qui étrangle financièrement nos communes. Prenons l'exemple de La Ferté :

L'aménagement du centre-ville a été réalisé grâce à un apport de subventions à hauteur de 80 %. Impossible demain ! », martèle Philippe Froment. Jean-Pierre Sueur, sénateur, redoute « de grandes difficultés pour les petites communes » et espère participer à la commission mixte paritaire afin de pouvoir s'exprimer sur le sujet.

Philippe Froment fournit, sans détours, une interprétation très politique : « Le pouvoir central a endetté le pays dans des proportions sans précédent (...) La supercherie, la machination Sarkozy consiste à reporter l'impopularité de l'impôt sur les élus locaux. Il est temps d'alerter les citoyens. »

Dans l'après-midi, Pierre Moscovici, député du Doubs, s'est exprimé sur les primaires à la tête du parti, avant l'échéance de 2012, sujet qui a largement fait débat, ce week-end.

Philippe Ramond
et Mélanie Marois.

Moscovici : « Claude Bartolone a été maladroit »

« On passe de très bons moments avec Claude Bartolone. Je vous promets, c'est un bon ami. Mais c'est aussi une fine rapatrié politique. Et là, il a été maladroit », a déclaré Pierre Moscovici, hier, à Ingré, au sujet de la déclaration de l'élu socialiste sur les primaires. « Je comprends que certains puissent s'entendre (Martine Aubry et Dominique Strauss-

Kahn, ndr), mais pas qu'on puisse parler de primaires de confirmation. Il y aura bien des primaires de décision que vous, militants, vous organiserez ! »

Le député PS, qui ne cache pas ses ambitions pour les présidentielles de 2012, a défendu son projet : « Pour moi, la social-démocratie, ce n'est pas la gauche molle. C'est une gauche qui veut réformer

pour plus de justice sociale. »

Le socialiste a listé quelques propositions : taxer les grosses fortunes avec un grand impôt citoyen (impôt sur le revenu et CSG) et un impôt sur le patrimoine ; recréer une police de proximité « pour une politique de sécurité plus juste et plus efficace » ; faire une réforme des retraites alternative qui maintienne le départ à 60 ans.